

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

AEROPLANES ET SOUS-MARINS

Suite de la 1ère page.

sant des zig-zags. Le sous-marin alors a ouvert le feu. La thase a été jugée à 10:30, le sous-marin abandonnant la partie et se dirigeant vers un petit bateau norvégien.
Sur les sept obus tirés par le canon de trois pouces du sous-marin cinq ont touché le "Thesus". Le mât de misaine a été presque tronqué et la chambre des soutes endommagée. La distance couverte pendant la chasse a été de 51 milles. Le "Thesus" a maintenu une vitesse de 17 nœuds et le capitaine croit que si la mer n'avait pas été si mauvaise, le sous-marin aurait pu facilement rattraper le navire.

Idée du roi de Grèce

Depêche Spéciale à l'Abella.
Rome, 9 avril. — Le roi Constantin de Grèce a déclaré dans une interview avec le correspondant de "La Tribune" qu'il croyait que la prise des Dardanelles ne serait possible que par une attaque combinée de terre et sur mer.
Le roi a déclaré que la Grèce est dans la même situation que l'Italie et les autres nations qui font actuellement des préparatifs militaires, mais qu'il n'abandonnerait pas leur neutralité. Le roi est certain que tous les Grecs qui se trouvent dans tous les coins du monde viendraient avec enthousiasme pour combattre les ennemis de leur mère patrie au cas où la guerre serait déclarée.

Sous-marin en Norvège

Depêche Spéciale à l'Abella.
Copenhague, 9 avril. — Un aviateur norvégien en patrouille sur les côtes de Norvège a déclaré qu'un sous-marin allemand est dissimulé dans un des fjords de la baie de Bergen.
Des mesures vont être prises pour demander des explications et faire partir le sous-marin ou l'interner, celui-ci n'ayant aucun droit de rester dans ces eaux neutres.

La perte d'une goélette

Depêche Spéciale à l'Abella.
New-York, 9 avril. — La perte du sous-marin "Edna M. Smith" avec le contre-maître et quatre membres de l'équipage, a été annoncée la nuit dernière quand le steamer "Petra" est arrivé ayant à bord le capitaine Farrell et huit hommes de l'équipage du "Edna M. Smith".
Les survivants, recueillis par le "Petra", n'avaient pas mangé depuis plus de quatre jours.
Le capitaine Farrell avait quitté Gulfport, Miss., le 16 avec une cargaison de bois de construction pour l'Angleterre. Le 2 avril, il fut pris dans une tempête, durant laquelle quatre hommes et le contre-maître furent balayés par les lames. Le capitaine et les huit survivants ont pris place dans un canot de sauvetage, et quelques instants après le bateau sombra.

Révolution au Nicaragua

Depêche Spéciale à l'Abella.
Washington, 9 avril. — Des bruits de révolte et de banqueroute au Nicaragua donnent de graves inquiétudes à l'administration d'ici. La guerre civile s'est étendue jusqu'à la capitale et l'on craint le complet changement de gouvernement actuel. Le mouvement révolutionnaire a à sa tête Salvador Castañeda, ancien ministre du Nicaragua. Il y a manque d'argent dans le pays et plusieurs industries sont de ce fait paralysées.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises Vendredi à 8 heures du soir.

PREDICTIONS pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Averses probables; légers vents du Sud.

TEMPERATURE.

La température d'hiver à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	54
8 a. m.	54
9 a. m.	54
10 a. m.	54
11 a. m.	54
12 m.	54
1 p. m.	54
2 p. m.	54
3 p. m.	54
4 p. m.	54
5 p. m.	54
6 p. m.	54

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 9 avril 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp. vent. Photo.
7 a. m.	54 NE-2 00
8 p. m.	70 NE-4 00

L'ABELLE

de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 60 cents par mois, de nos bureaux, ou 10 cents par semaine pris au porteur. **ETES-VOUS ABONNE?**

Le devoir des hommes de cinquante ans

(Extrait de l'article de M. Marcel Trepoizat, paru dans "Le Monde" du 27 mars 1915.)
Vous êtes à dix ans de la cinquantaine. Vous avez accompli, vers 1884, vos devoirs militaires comme engagé conditionnel. La loi vous libérait donc de toute dette. Vous êtes demeuré civil et c'est votre droit, mais que je fais contesté, — durant notre entretien récent, — vous avez spontanément défendu ce droit, et non sans chaleur. Pourquoi cette âpre défense? Il ne m'est pas venu à l'esprit, je vous le dis sincèrement, de vous accuser de pusillanimité. La plupart des hommes de votre temps sont capables de bravoure, vous comme les autres. Ce qui peut retenir l'élan de quelques-uns, c'est la peur de perdre, non pas la vie, mais ce que l'Allemand Goethe a appelé: "Les amicales habitudes de la vie."
Ne fut-ce pas votre cas?
Vous me dites:
— J'ai couru moi aussi le risque d'être mobilisé et de faire campagne; je l'ai couru vingt-cinq ans. Si la guerre avait éclaté dix ans plus tôt, je partais comme les camarades, et je n'aurais pas été le dernier à descendre mon uhlan. Aujourd'hui c'est le tour des plus jeunes: je prendrais bien leur place, à condition qu'ils me prissent en échange les années que j'ai en trop. A nos âges, un homme encombre une armée au lieu de la renforcer. Alors?... Les bureaux?... L'uniforme des faux militaires? Ma foi non... je ne me donnerai pas ce ridicule. Il n'y a que trop d'embusqués.

Soit! Bien des hommes, en effet, sont incapables, même avant cinquante ans, de rendre des services en campagne. Il en est, au contraire, privilégiés assurément, qui, dans cette guerre même, ont combattu dans les tranchées. Méditez, Théophile, l'exemple d'un certain M. Nogués, âgé de cinquante-deux ans, engagé volontaire, qui fut tué récemment au front à côté de son fils mobilisé: voir "l'Officiel".

M. Nogués est une exception, j'en conviens. A chacun des hommes de son âge d'examiner ses forces, sa conscience. Un citoyen de cinquante ans, qui peut mener une 40 HP sans défaillance pendant deux-cents kilomètres, ou qui chasse joyeusement dans les guérets, dans les bois, voir dans les marais, semble évidemment capable de faire un soldat; mais, vous avez raison en ceci qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Le quinquagénaire automobile ou chasseur répare à son gré ses forces dans un bon lit, dans de bons repas, et interrompt son effort dès qu'il est fatigué. Faute de tels relâches, souvent il serait vite fourbu. Plaignons le quinquagénaire. Où je ne vous suis plus, c'est quand, pour vous justifier d'être, sans plus, un civil parmi tant de militaires, vous invoquez votre horreur de l'embuscade.

Oh! Vous détestez vraiment les embusqués: votre aptitude à les dépister est merveilleuse; vous en voyez partout. Votre idée de la guerre est collective; tous les hommes au-dessous de votre âge dans les tranchées. Bon! Citoyens l'embusqué selon vous: un citoyen apte à servir sur le front et qui choisit de servir en arrière du front. Ne croyez-vous pas que votre conception même de l'embuscade exige impérieusement que les embusqués, une fois débusqués et dépêchés sur le front, soient remplacés, sinon en nombre égal, au moins par un certain nombre, par d'autres soldats, incapables ceux-là de faire campagne, mais utiles tout de même? Car enfin, si la totalité de l'armée était enfouie dans les tranchées, comment fonctionneraient les approvisionnements, en munitions et en vivres, les services de l'arrière, l'importante administration de l'armée? Qui ferait les ouvrages de repli, qui organiserait les camps retranchés, qui instruirait les classes nouvelles, qui garderait les ouvrages et les villes, qui occuperait et administrerait les dépôts? La répartition idéale, durant la guerre, n'est-elle pas celle-ci: en campagne, tous ceux à qui leur âge permet de faire campagne, et les services de la guerre assurés par les autres?

Quels autres? Pas les infirmes et les vieillards, à coup sûr; mais des hommes... comme vous, par exemple; de solides quinquagénaires automobilistes et chasseurs. — Mais mon estomac! Je vous ai observé en tourisme et en chasse, Théophile: dès que vous faites de l'exercice, vous envoyez les nouilles au diable et devenez un joyeux convive. — Mais on ne voudrait pas de moi; j'ai essayé... Non, Théophile, "vous n'avez pas essayé". Vous vous êtes informé, de ci, de là; vous avez constaté qu'en effet, le genre de service auquel vous étiez peut-être disposé n'existait pas; un service qui ne gênait en rien votre indépendance, qui ne vous forçait pas à être à telle heure à tel endroit, où l'on eût regardé à votre

LE 10 AVRIL DANS L'HISTOIRE.

1583—Naissance de Hugo Grotius, auteur de la internationale.
1814—Napoléon a abdiqué le trône de France.
1829—Naissance de William Booth, fondateur de la Salvation Army.
1841—Horace Greeley a publié la première édition du "New York Tribune".
1864—L'archiduc Maximilien, d'Autriche, a accepté la couronne impériale du Mexique.
1865—Sherman a commencé sa marche à travers la Géorgie.
1892—La guerre entre les "cowboys" et les voleurs de bestiaux a commencé dans le Wyoming.
1900—Mort du poète anglais, Algernon Charles Swinburne.
1912—Le "Titanic" est parti pour son voyage fatal.

FLAG OF LOUISIANA.

The official flag of Louisiana as adopted by the General Association in 1912, Act 39, approved July 1st, 1912, gives the motto of the State as Union, Justice and Confidence, it having been changed in 1864 by Gov. Hahn from Justice, Union and Confidence, with the pelican feeding three of its young. This flag while in use for over one hundred years was never officially recognized until 1912, under the act above referred to, which was prepared by a committee of the Louisiana Historical Society of which W. O. Hart was chairman, but in common use the motto is given as Union, Justice & Confidence, the character "K" being used instead of the word "and," but the society is endeavoring to have all flags hereafter made giving the correct motto.

In this connection, Mr. Hart has called the attention of Mr. A. S. Amer, of the St. Charles Hotel, to the incorrect motto on the Governor's Flag, which floats over the hotel whenever the Governor is in the city, and Mr. Amer has agreed to have a correct one made, thus giving a lesson in history and patriotism to all citizens of Louisiana.

U. S. DEPARTMENT OF LABOR.

Bureau of Immigration
Division of Information
Washington.
Bulletin of Available Opportunities.
Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La. (Key to abbreviations used: BL&W—Free board, lodging and washing. PM—Per month. PW—Per week. PP—Per day. B&L—Free board and lodging. HGR&M—Unfurnished house, fuel, fuel and milk. ES—English speaking. Exp.—Experienced. Tr. Adv.—Transportation may be advanced under favorable conditions. Unless otherwise stated, it will be understood that all opportunities are of a permanent nature, and the help is desired as soon as possible.

FARM LABOR.

Florida—Alachua County. 870-3701. Wanted a ranch manager. American preferred. Other ES. Single or married. Tr. adv. Wages subject to agreement. Ranch in southern California.
Texas—Fayette County. 870-4905. One single man for general farm work on stock farm. Germans or English. ES. not necessary. Exp. No Tr. 810-12 PM. BL&W.
Virginia—Fairfax county. 870-2530. One married man for general farm work. Swede or German preferred. Other ES. ES. necessary. Rather not have any children. \$25 PM, house rent, garden and fuel.
Texas—Comal county. 881-128. For sale. \$15-63 per acre. Uncultivated land. Cotton, corn, feed and vegetables. Foreigners.

AMUSEMENTS

Opheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée, 2:15... à 5:00
Soirée, 7:15... à 9:15
MATINEES TOUS LES JOURS
JOSE COLLINS
Assisted by Bobt. Evert
Frank Terry
Travilla West
Merrill & Avery
Merrill & Avery
Fritz & Lucy Brock
Aerial Conto
Opheum Travel Weekly
Opheum Orchestra.

Pearce's Tudor Theatre
CANAL PRÈS DE CAMP
Commencement Lundi 12 Avril
"DUBARRY"
Cette œuvre remporte une grande succès.

LIQUOR MEN'S SWEEPING CLAIMS

They Maintain That There Is More Poverty, Insanity and Crime, and Fewer Church Members in "Dry" States.

(New York Times.)
Prohibition States show more poverty, more insanity, more crime, and less church membership than do "wet" States.
Such are the claims made by the liquor interests in a statement recently sent to the New York Times. "Prohibition," it is declared, "may prohibit drinking, but it does not prohibit any of the evils of civilization." Official figures, it is insisted, are against the position taken by the Prohibitionists that the banishment of liquor is accompanied by greater prosperity, more religion, fewer crimes, fewer suicides, fewer divorces, less poverty.

The liquor men further claim that analysis of statistics proves it is the rural population which is chiefly in favor of prohibition, and that the cities are against it. Statistics, it is declared, "would indicate that prohibition is an issue between the rural and urban population."

It is held by the liquor men that savings accounts give an accurate index of the general prosperity and thrift of a State. It is stated that the report of the Controller of the Currency for 1913 shows that the average savings of each depositor in the savings banks of the United States is \$439.07, and from that report the following comparison is taken between certain "dry" and "wet" States:

State	Average Savings.
Kansas	\$281.69
Maine	\$62.84
West Virginia	\$58.01
North Carolina	\$51.56
Georgia	\$29.51
Mississippi	\$20.97
Tennessee	\$22.77
North Dakota	\$21.15
Oklahoma	\$19.28
Virginia	\$22.77
Average for 10 "dry" States	\$28.05

State	Average Savings.
New Hampshire	\$168.18
Rhode Island	\$144.95
New York	\$133.95
California	\$97.02
Connecticut	\$83.46
Michigan	\$43.56
Montana	\$29.27
Nevada	\$26.26
Ohio	\$25.78
Pennsylvania	\$22.17
Average for 10 "wet" States	\$50.70

As to pauperism, the liquor men say that Census Bulletin 120, "Paupers and Almshouses, 1910," shows that "dry" Maine had 915 paupers and "wet" Rhode Island, the most densely populated State in the Union, had 769; "dry" Kansas, 735, and "wet" Minnesota, with 300,000 more population, 687.
Coming to insanity, the liquor men state:

Kansas had 2,919 insane patients in her institutions at the beginning of 1910, and admitted 907 during that year. Nebraska, her next door "wet" neighbor, had 1,900 at the beginning of 1910, and admitted to her institutions 411 during the year. (Census Bulletin 119.) On the two counts prohibition Kansas had 1,000 more insane than license Nebraska.

As to criminality, the liquor interests claim that certain "wet" States show to much better advantage than certain "dry" ones. The number of prisoners and juvenile delinquents in specified States is given as follows for 1910:

State	"Dry"	"Wet"
Kansas	1,971	1,323
Georgia	5,078	5,078
Oklahoma	1,068	1,068

State	Juvenile Delinquents	Prisoners committed for grave homicide	For lesser homicide	For burglary	For larceny	For forgery	For rape
Nebraska	750	94	56	250	46	87	65
Ohio	1,579	139	14	130	127	36	37
Arkansas	1,261	133	14	130	127	36	37

The statement of the liquor men continues:
Of the 4,994 murderers confined in the United States for grave homicide, 2,204 were in the fourteen States now known as prohibition States, and 1,896 of them were in the nine States which had prohibition before the year 1914. These nine States have less than one-sixth of the population of the United States, but in 1910 they had nearly one-third of the murderers who were confined in the penitentiaries of the country. "Dry" Georgia led the list with 715.

(To Be Continued Tomorrow.)

LOUISIANA HOMESTEAD LEAGUE.
At the coming annual meeting of the Louisiana Homestead League to be held in Monroe, April 23rd and 24th, W. O. Hart, a member of the Board of Directors of the Mutual Building and Homestead Association, and first vice-president of the Security Building and Loan Association, will send a paper under the title "Reform in Judicial Procedure Regarding Building and Loan Associations," which will be read by some member to be selected by the president.

SOUTHERN CONFERENCE ON EDUCATION AND INDUSTRY.
A great conference on education and industry will be held in Chattanooga in April under the auspices of the Southern Educational Association. Addresses will be made and papers read by prominent educators, college men, superintendents, teachers, librarians and churchmen from all parts of the South. In the church work the Y. W. C. A. and the Y. M. C. A. will actively participate and W. O. Hart, who is a member of the association, and is also vice-president of the local Y. M. C. A., hopes to attend the convention and take part in its deliberations.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2ème District.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abella, S. V. P.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le succès nous sollicite.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4300.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abella, S. V. P.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2128
En faisant vos commandes mentionnez l'Abella, S. V. P.